

FERRE - PLEIADE

J'ai bien fini l'année 1987. Le bien-être du cœur et du ... "tout-être", ça tient parfois à des petits pas grand-chose, des presque rien, comme des rencontres inattendues, par exemple. C'est précisément ce qui m'est arrivé le soir du 3 décembre dernier : un échange de quelques mots peut-être sans grande importance - mais des regards qui en disent plus ! - avec Léo Ferré, avant de partager en sa compagnie une ou deux coupes de vin qui pétillent, de la région ou d'ailleurs, c'est bien suffisant, je vous l'assure, pour vous "ressourcer l'âme", compères, si vous me permettez l'expression, of course.

Jeune quarantenaire dans le temps que découpent les aiguilles assassines, je puis bien dire aujourd'hui que Léo Ferré a fait partie, pour moi, pendant environ un quart de siècle, des rares "frères humains" qui m'ont permis de ne pas désespérer complètement de l'espèce à laquelle, veuille ou non, bon an mal an, j'appartiens.

Ainsi, comme je pouvais écouter religieusement à quinze ou seize ans sur mon petit électrophone Thank you Satan. Si tu t'en vas, Miss Guéguerre et tant d'autres ! ... Mais le personnage, à l'époque, m'impressionnait beaucoup. Je me l'imaginais Jupiter tonnant et fulminant, inaccessible et d'un abord tout à fait...inabordable, justement. On se fait parfois des idées!... Et le pire, c'est que des idées comme ça, ça s'installe dans la tête et ça y reste des années, par habitude.

Pourtant, comme je pouvais avoir tort ! Car, bien au contraire, le Léo Ferré que j'ai rencontré ce soir-là était vraiment rayonnant d'une chaleur humaine authentique et pleine de sérénité (de sagesse ?). Bien sûr, pendant trois heures auparavant il avait fait sur scène le ..."chanteur de variétés", comme il le dit lui-même. Mais c'était pour mieux nous servir "emmusiqués" Baudelaire, Rimbaud, Verlaine ou Apollinaire ; excusez-moi du peu!

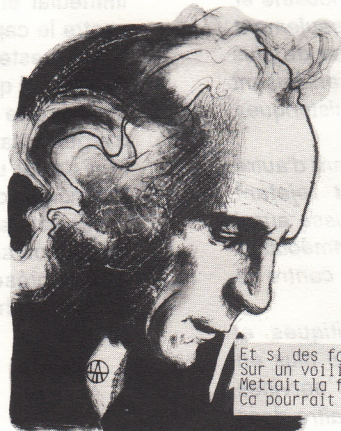
Il se trouve, de plus, que Léo Ferré se produisait (comme on dit!) ce soir là à La Riche, dans le nouvel espace polyvalent qui a pour nom La Pléiade. Il faut dire que le prieuré de Saint-Cosme où plane encore l'ombre de Ronsard est à deux pas.

La Riche, qui a si longtemps été le "parent pauvre" aux yeux des édiles de la municipalité tourangelle, semble s'être dotée d'une structure avec laquelle la vie culturelle tourangelle devra compter maintenant.

Et le choix de faire venir Léo Ferré avant même que le ciment soit partout bien sec ne peut être compris que comme un signe prémonitoire. Léo Ferré n'aurait-il pas dit quelque part : "Poètes, vos papiers" ?

Sûr que les responsables de cette Pléiade pour l'an 2000 au pays de Ronsard sauront répondre à cette demande et ... merci encore M. Ferré pour ...ça et le reste.

Le Père Chat.



Et si des fois le drapeau noir
Sur un voilier en voiles noires
Mettait la filibuste au pouvoir
Ça pourrait déranger l'Histoire.

LEO FERRE